

« Présentation »

Adèle Chené

Revue des sciences de l'éducation, vol. 20, n° 1, 1994, p. 3.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031696ar>

DOI: 10.7202/031696ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Présentation

L'importance qu'attache actuellement l'éducation à la pensée et aux pratiques constructivistes a inspiré le projet du présent numéro thématique. Pour réaliser ce projet dont l'exigence de cohérence supposait que l'on mette en valeur les nuances dans l'espace de pensée commun autant que la parenté des approches dans les lieux de pratique différents, la *Revue des sciences de l'éducation* a pu compter sur l'expertise sûre de Marie Larochelle et de Nadine Bednarz, respectivement de l'Université Laval et de l'Université du Québec à Montréal. Certes, le collectif de textes de ce numéro aurait déjà beaucoup réalisé si le traitement qu'il offre du constructivisme en éducation nous permettait soit de faire le point sur le sujet, soit de nous y initier. Mais sa lecture nous mène aussi à nous resituer par rapport à la réflexion et à la recherche qui ont influencé l'éducation de notre siècle, que l'on songe au pragmatisme, à l'épistémologie génétique, à l'interactionnisme social ou, plus récemment, à la théorie de l'agir communicationnel, et à nous reposer les questions qui restent au cœur de l'entreprise scolaire, celles de la validité des savoirs, du découpage des matières d'enseignement et, surtout, de la finalité de l'éducation.

Adèle Chené